

[Fact-checking] Les (vrais) chiffres de l'immigration dans l'Union européenne



Credits : iStock / AndreyPopov

Ces dernières années, l'Union européenne a continué d'être un pôle d'attraction pour des millions de personnes en quête de sécurité, d'opportunités ou de meilleures conditions de vie. 5,1 millions de personnes ont migré vers l'UE en 2022, un chiffre qui souligne l'ampleur de la mobilité humaine vers le continent européen. Plus de 1,1 million de demandes d'asile ont été enregistrées en 2023, reflétant l'intensification des conflits et crises mondiales.

L'UE compte désormais 27 millions de résidents non-européens, ce qui représente près de 6 % de sa population. Malgré la grande majorité de mouvements légaux, Frontex a signalé plus de 385 000 entrées irrégulières en 2023, mettant en lumière les défis sécuritaires et humanitaires que pose la gestion des frontières extérieures de l'Union.

CE QUE VOUS ALLEZ APPRENDRE DANS CET ARTICLE

- **Le nombre de personnes ayant migré vers l'Union européenne** atteint 5,1 millions en 2022 : une nette augmentation par rapport à l'année précédente, qui reste toutefois loin du record de 2016.
- En 2023, le **nombre de demandes d'asile** a dépassé 1 million. Cependant, deux fois moins de personnes ont obtenu le statut de réfugié.
- Le **nombre d'entrées irrégulières** dépasse 385 000 en 2023, tandis que plus de 83 000 personnes ont été expulsées de l'UE cette année-là.
- La **part de ressortissants non-européens** est de 6 % dans l'UE, une majorité d'étrangers résidant en Allemagne.

5,1 millions de migrants vers l'Union européenne en 2022

En 2022, ce sont **5,1 millions de personnes qui ont migré vers un pays de l'Union européenne depuis un pays tiers** (excluant donc les migrations d'un pays de l'UE à un autre), [selon Eurostat](#).

Il s'agit nettement d'un record, en grande partie causé par l'afflux d'Ukrainiens vers l'Union européenne depuis l'invasion russe en février 2022. Le chiffre de migrants a donc plus que doublé par rapport à l'année précédente (2,4 millions en 2021), ou même la période pré-Covid (2,7 millions en 2019). Parmi eux, on compte aussi plusieurs centaines de milliers de citoyens européens revenus dans leur pays d'origine.

L'**Allemagne** a enregistré le plus grand nombre total d'immigrants parmi les Etats membres de l'UE en 2022, avec 2,1 millions d'arrivées. La France est troisième, avec environ 400 000 personnes. Au regard de sa population, c'est Malte qui a enregistré le taux d'immigration le plus élevé : près de 66 immigrants pour 1 000 habitants.

En 2022 toujours, **1 million de personnes a effectué le chemin inverse en émigrant depuis un pays de l'Union européenne vers un pays tiers**. Un chiffre relativement stable d'année en année.

Cette année-là, 1,5 million de personnes qui résidaient déjà dans un Etat membre de l'UE ont migré vers un autre Etat membre. Enfin, 400 000 personnes dont le pays de résidence antérieur est inconnu ont également migré vers l'UE. Ainsi, en 2022, on obtient un total de 7 millions d'arrivées résultant de l'immigration internationale au sein de l'UE, et un **solde migratoire de 6 millions de personnes**, en soustrayant les personnes ayant quitté l'UE.

281 millions de migrants dans le monde

L'Organisation des nations unies (ONU) [estimait](#) le **nombre de migrants** à 281 millions en 2020, soit environ 3,5 % de la population mondiale. Un chiffre en augmentation régulière depuis près d'un demi-siècle.

Cette donnée inclut les personnes déracinées ayant fui leur pays d'origine, ainsi que les migrations par choix, souvent pour des motifs économiques. En revanche, elle ne prend pas en compte le nombre de personnes déplacées dans leur propre pays en raison de guerre, de conflit ou de persécutions.

Plus d'1,1 million de demandes d'asile en 2023

1 142 618 personnes ont demandé l'asile dans un pays de l'Union européenne (ou en Norvège et en Suisse) en 2023, [selon l'Agence européenne de l'asile](#). Il s'agit d'une augmentation de 18 % par rapport à 2022.

La grande majorité de ces demandes ont été déposées en **Allemagne** (29 %), en France (15 %), en Espagne (14 %) et en Italie (12 %). Les Syriens constituent la première nationalité en nombre de demandes d'asile l'an passé, devant les Afghans, les Turcs, les Vénézuéliens et les Colombiens.

491 000 personnes ont vu leur demande acceptée cette année-là, soit moins de la moitié même s'il s'agit du taux le plus élevé depuis 2016. Cette reconnaissance du statut de réfugié varie fortement selon l'Etat d'origine - il est beaucoup plus important pour les Afghans que pour les Syriens par exemple - mais aussi selon l'Etat d'accueil.

Le chiffre des demandes d'asile ne comprend pas la protection temporaire accordée aux plus de 4 millions d'Ukrainiens qui ont fui leur pays à la suite de l'invasion russe.

Au total, le **nombre de personnes étant effectivement reconnues comme réfugiées** atteint 7,4 millions dans l'Union européenne à la fin 2023, [selon les chiffres du Haut commissariat de l'ONU aux réfugiés](#). L'Allemagne est de loin le principal pays d'accueil, avec 2,6 millions de réfugiés sur son sol, suivie de la Pologne (970 000) et de la France (660 000).

13 300 demandeurs d'asile transférés d'un Etat à un autre dans l'UE

En vertu du système de Dublin, les personnes souhaitant obtenir un statut de réfugié doivent, sauf exception, déposer leur demande d'asile dans leur premier pays d'arrivée pour que celui-ci la traite.

S'ils dérogent à cette règle en déposant leur demande dans un autre pays de l'UE, ils peuvent être transférés vers leur pays d'arrivée. 13 300 personnes ont été concernées par ces transferts en 2022.

380 227 entrées clandestines en 2023

Selon [Frontex](#), **385 771 entrées irrégulières dans l'Union européenne ont été constatées en 2023**. C'est plus qu'en 2022 (326 335), mais beaucoup moins que le record atteint en 2015 en raison de la crise migratoire liée à la guerre en Syrie (1,82 million).

La traversée de la Méditerranée centrale reste la plus empruntée et la plus meurtrière des quatre principales routes migratoires vers l'Europe, avec environ 1 400 personnes décédées ou portées disparues en 2022.

83 370 personnes renvoyées

En 2023, 83 370 ressortissants de pays tiers ont été renvoyés hors de l'Union européenne, selon [Eurostat](#). Un chiffre qui ne correspond qu'à 19 % des 435 000 décisions de retour prises au cours de l'année par les Etats membres de l'UE, les autres personnes attendant une nouvelle décision suite à un recours ou vivant dans la clandestinité.

Avec 10 625 renvois (sur 138 000 décisions de retour), la France est le pays qui a expulsé le plus de ressortissants non-européens, juste devant l'Allemagne. Les personnes [sommées de quitter le territoire](#) de l'UE étaient principalement originaires du Maroc, d'Algérie, d'Afghanistan, de Syrie et de Turquie.

27 millions de non-européens dans l'UE

Sur près de 450 millions d'habitants au 1er janvier 2023, **l'Union européenne compte 27 millions de citoyens non-européens, soit 6 % de sa population**, [selon Eurostat](#). Une part comparable à celle des Etats-Unis, mais qui représente une nette augmentation par rapport à l'année précédente.

Si leur nationalité n'est pas toujours recensée par Eurostat (certains Etats ne transmettant pas ces informations), les données laissent entendre que beaucoup d'entre eux sont des Ukrainiens ayant fui l'invasion russe.

Par ailleurs, le **nombre de citoyens de l'UE vivant dans un autre Etat membre que le leur** est de 14 millions au 1er janvier 2023, soit 3 % de la population de l'UE.

L'**Allemagne compte le plus de non-nationaux** (européens ou non) dans sa population au sein de l'UE, avec 12 millions de personnes au 1er janvier 2023. L'Italie, la France et l'Espagne comptent 5 à 6 millions d'étrangers chacune. En France, ils représentent 8 % de la population.

A l'inverse, on trouve moins de 3 % d'étrangers en Roumanie, en Slovaquie, en Pologne, en Bulgarie, en Croatie et en Hongrie.

Enfin, ce sont les citoyens roumains, italiens et polonais que l'on retrouve le plus souvent dans un autre Etat membre. Les Français sont 0,6 % à avoir fait ce choix.